

La Ville de Gap vous propose ses



Escapades
Artistiques
2024

MUCHA, maître de l'Art Nouveau.

Hôtel Caumont - Aix en Provence



Organisée en collaboration avec la Fondation Mucha, l'Hôtel de Caumont consacre cette année son exposition d'hiver au grand maître de l'Art Nouveau, Alphonse Mucha (1860-1939). Cet artiste prolifique et visionnaire a révolutionné le rapport à l'art de ses contemporains en appliquant son esthétique, si caractéristique, à de multiples domaines comme les affiches, la publicité, la décoration intérieure ou encore le théâtre de la Belle Époque. À travers près de 120 œuvres provenant de la Fondation Mucha, cette exposition met en lumière toute la splendeur et l'évolution du style Mucha où mysticisme, symbolisme, identité slave et beauté se côtoient.

Né à Ivančice en actuelle République tchèque, Alphonse Mucha grandit dans une province slave de l'Empire austro-hongrois avant de rejoindre Paris en 1887, après une formation académique à l'école des Beaux-Arts de Munich. C'est au cours de ces années de jeunesse qu'il se construit une conscience politique engagée où l'affirmation de l'identité des peuples slaves occupe une place centrale.

Cette exposition a pour but de montrer non seulement comment l'œuvre de Mucha, mêlant différentes esthétiques, est fondamentalement engagée, mais aussi comment l'usage et l'appel de la beauté sont empreints de symbolisme et de mysticisme. Mucha, pour qui l'art revêt un caractère universel, tente d'affirmer ses intentions artistiques dans son œuvre. Outre l'évolution du style graphique de Mucha et l'inspiration mystique de son langage visuel, l'exposition met à l'honneur la pensée engagée de l'artiste en tant qu'élément constitutif de ses œuvres empreintes de beauté et d'harmonie.

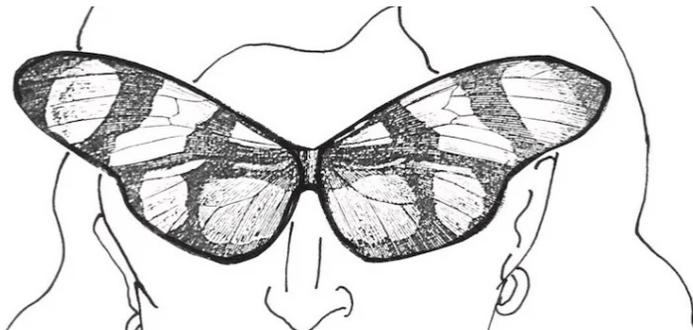


*Gismonda, 1894, ©
Mucha Trust 2023*

Aix en Provence - Samedi 16 Mars
Tarifs : adultes 40€/ -26 ans 20€
Visite guidée incluse / Repas non compris
Départ 8h30 du Tempo

FESTIVAL DU DESSIN

Arles



40 artistes, plus de 1200 dessins dans une 10^{aine} de lieux emblématiques d'Arles retrouvez la 2^{me} édition du 1^{er} festival consacré au dessin en Europe ! Après une première année très enthousiasmante, la programmation de cette année 2024 s'annonce très riche, éclectique.

Le dessin est le premier art de l'enfance ; il est aussi le premier art connu de nos ancêtres préhistoriques. Longtemps déconsidéré au profit de la peinture, il revient en force depuis quelques années dans l'apprentissage des beaux-arts, dans les galeries et les musées. Vera Michalski, présidente du groupe éditorial "Libella", et Frédéric Pajak, dessinateur, écrivain et directeur des éditions Les Cahiers dessinés, ont pris l'initiative d'offrir à cet art une pleine dimension en lui dédiant un festival annuel, à la fois populaire et exigeant, intitulé «Le Festival du Dessin».

À chaque printemps, Arles ouvrira donc au Festival du Dessin ses plus belles portes :

musées, églises, cloîtres, hôtels particuliers, fondations et centres culturels. Théâtres, librairies et cinémas seront également partie prenante, ainsi que les organismes scolaires, pour mettre en lumière plus de mille œuvres et une quarantaine d'artistes, la plupart consacrés, d'autres oubliés, d'autres encore méconnus. Se confronteront ainsi, au fil des éditions, le dessin d'art, le dessin d'humour, le dessin de presse, le dessin d'art brut et les dessins parallèles, à savoir ceux d'écrivains, de cinéastes ou encore de grandes figures de la mode.

Les Trois Brigands de Tomi Ungerer -
© 1968, l'écote des loisirs, Paris



Cette 2^{ème} édition et aura pour tête d'affiche **Tomi Ungerer**, dont une certaine de dessins révélera toute la virtuosité graphique et l'inépuisable imagination, ainsi que son engagement indéfectible pour la cause de l'humanité. Autour de sa figure emblématique, quarante-deux artistes seront mis en lumière, certains à la gloire posthume (Jean Dubuffet, Alberto Giacometti, Oskar Kokoschka, Félix Vallotton), d'autres comptant parmi les célébrités contemporaines (Georg Baselitz, Kiki Picasso, Goossens, Georges Wolinski), d'autres enfin, dont des artistes très jeunes, à la renommée encore confidentielle mais qui gagnent à être largement connus.

Arles - Samedi 20 avril

Tarif : adultes 35€/ -26 ans 20€

Repas non compris

Départ 8h parking de la Commanderie

JOAN MIRÓ.

Musée DE GRENOBLE



Joan Miró, Peinture (*Tête*), 1930
© Successió Miró / Adagp, Paris
Crédit photographique : Ville de Grenoble /
Musée de Grenoble-J.L. Lacroix

Il y a 130 ans naissait Joan Miró, le 20 avril 1893 à Barcelone. L'occasion pour le musée de vous faire (re) découvrir l'une de ses œuvres de leur collection depuis 1934 !

Par ce gribouillage bleu, ces grands traits et ces tâches sombres, l'artiste dit ici se livrer à "la sensation qui lui griffe l'âme".

Le musée de Grenoble présentera, en partenariat avec le Centre Pompidou, une exposition consacrée à l'immense artiste catalan Joan Miró, à partir de 120 œuvres conservées dans les collections du Musée national d'art moderne. Mettant l'accent sur l'iconoclasme, l'énergie créatrice et la modernité artistique du peintre, elle permet de jalonner la totalité de sa carrière tout

en offrant un regard privilégié sur son œuvre ultime, les années 1960-70, une période d'exil intérieur et d'expérimentation intense pour lui.

Au même titre que celle de Picasso, l'œuvre de Joan Miró, par sa liberté créatrice et son iconoclasme latent, occupe au XXe siècle une place inédite qui lui confère la stature du mythe et l'élève au rang de l'universalité.

Ancrée dans la terre catalane de son enfance, elle voit le jour dans les années 1910 avec les peintures dites « détaillistes » de Montroig, scènes réalistes et paysannes qui retiennent la leçon de l'art naïf et du cubisme naissant. Puis, au milieu des années 1920, ses « peintures de rêve » dont la magie poétique séduit les surréalistes tels que Robert Desnos et Michel Leiris lui apportent la reconnaissance artistique.

Posant un regard tantôt émerveillé, tantôt plus sombre sur le monde qui l'entoure, le peintre donne progressivement corps à ce que son biographe, le poète Jacques Dupin, a élégamment qualifié de « Mirómonde ».



GRENOBLE - Samedi 1er Juin

Tarifs : adultes 29€/ -26 ans 20€

Visite guidée incluse - repas non compris

Départ 8h30 du Tempo

La Cité radieuse - Le corbusier

Marseille



"La cité radieuse" est l'oeuvre de l'architecte suisse Charles-Edouard Jeanneret plus connu sous le nom de "Le Corbusier". Elle est aussi appelée par les marseillais "La maison du fada" car ils trouvent que ce bâtiment n'a rien de très normal. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, elle est un incontournable à visiter. Cette Unité d'habitations a tout pour vous surprendre ! C'est un vrai concept, jouant avec les lumières, les perspectives, les couleurs... Bien plus qu'un ensemble d'appartements, c'est une oeuvre architecturale à part entière, créative et avant-gardiste.

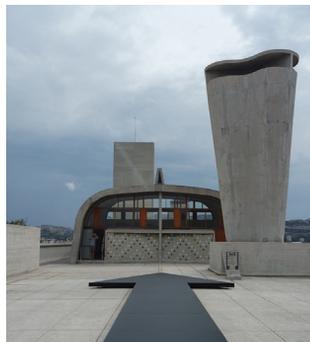
Cette construction imposante et massive construite tout de suite "après guerre" (1947-1951), présente en effet deux grandes originalités : d'un point de vue architectural d'abord, sa richesse plastique et ses effets visuels. Bâtie sous forme de barre sur

pilotis, en forme de piètements évasés à l'aspect brutaliste, elle tente de concrétiser une nouvelle forme de cité, un "village vertical" que l'on appelle "Unité d'habitation".

Cette cité-jardin verticale, comprend un ensemble de logements individuels insérés dans une structure collective conçue comme un laboratoire pour un nouveau "système d'habitat". La Cité radieuse comporte 337 appartements, de 23 types différents, qui constituent autant de logements confortables et modernes pour l'époque.

À ces espaces individuels s'ajoutent les nombreux "prolongements du logis", conçus pour stimuler une nouvelle pratique de l'habitat collectif avec à l'intérieur de la Cité radieuse : une rue commerçante intérieure, une librairie et maison d'édition, un bar-restaurant, un hôtel, un Concept Store de Design, une galerie d'art contemporain et un salon de thé.

Mais les habitants disposent aussi sur le toit-terrasse : d'une école maternelle et un gymnase devenu depuis juin 2013 le MaMo (Centre d'Art Contemporain) dirigé par le designer Ora-Itō ainsi que d'une piste de course autour du toit. Et on retrouve également un parc de 2,8 hectares ouvert toute l'année.



Marseille - Samedi 12 octobre
Tarifs : adultes 39€/ -26 ans 20€
Visite guidée - Repas non compris
Départ 9h du parking de la Commanderie



Informations Pratiques

- Inscriptions au **Guichet Unique de la Ville de Gap**
(3 rue Colonel Roux 05000 Gap - 04.92.53.24.23.)
- 4 semaines avant la date, pour les Gapençais,
 - 3 semaines avant la date, pour les habitants des communes extérieures.

Attention : le nombre de places disponibles est limité.

Une liste d'attente, qui ne garantit toutefois pas votre inscription, vous sera proposée.

A contrario, si le nombre de personnes inscrites est insuffisant,
la Ville de Gap se réserve le droit d'annuler la sortie. (Vous serez alors remboursés).

En cas d'imprévu, vous empêchant de participer à la sortie pour laquelle vous êtes inscrit(e)s, au dernier moment (**dès la veille à 17h ou le jour même**), merci de prévenir au 07.63.64.45.09. sinon, contactez le 04.92.53.24.23.



Conception : Ville de Gap